

### EXPERIENCES UTILES D'UN CERCLE.

Le Département de l'Agriculture a reçu le rapport du cercle agricole de la paroisse de Ste-Anne de Beaupré, comté Montmorency, pour l'année 1894; il est des plus instructifs. Si tous les cercles faisaient autant pour l'avancement de l'agriculture, nous constaterions une amélioration notable avant longtemps.

Voici un extrait de ce document :

**Engrais minéraux.**—Trois membres du cercle ont semé des patates avec de l'engrais minéral phosphaté. La récolte a été bonne, meilleure qu'avec l'engrais de ferme. Un autre avantage sur l'engrais de ferme, c'est que les patates pourrissent bien moins.

**Poisson.**—Un moyen d'obtenir aussi une bonne récolte de patates, c'est l'emploi du poisson. L'année dernière, à Ste-Anne, cet engrais a été trouvé meilleur que le phosphate.

**Plâtre et chaux.**—M. Barnard, au cours d'une conférence, nous faisait remarquer que la presque totalité des terres de la Province de Québec manquaient de chaux. On l'a employée cette année. On a constaté une différence notable. Les endroits où l'on a épandu de la chaux sur le labour, ont donné une récolte plus abondante et beaucoup plus de paille. Nous espérons retirer de grands avantages de l'emploi de la chaux dans la culture de nos terres quand nous saurons mieux l'employer. Une dizaine de cultivateurs ont aussi essayé la cendre, et l'expérience qu'ils ont faite les portera à ne plus perdre ni cendre ni suie qui ne vaut pas moins.

**Superphosphate.**—Mais voici la plus belle expérience : Un membre du cercle a épandu un sac de 200 lbs. de superphosphate sur deux arpents de prairie. C'était une dépense de \$1.00 l'arpent. Il nous assure que ces \$2.00 lui en ont rapporté de \$10.00 à \$12.00. Il ne sera pas seul l'année prochaine à renouveler l'expérience.

**Choux moelliers.**—Notre cercle remercie monsieur le commissaire pour l'envoi de graine de choux moelliers. Ils ont très bien réussi dans notre localité. On s'accorde à reconnaître que les choux moelliers rouges l'emportent de beaucoup sur les blancs.

(Signé) J. TIELEN, C. S. S. R.

“ PIERRE MARQUIS, Sec. Trés.

### CHOSSES ET AUTRES.

**Livres adressés aux Cercles.**—Le département de l'Agriculture a adressé en décembre dernier, à chaque cercle agricole, un exemplaire de son dernier rapport, comprenant le rapport de MM. Gigault et Leclaire sur un voyage au Danemark.

Il est à espérer que messieurs les Secrétaires prendront soin des livres, brochures, etc., qui leur sont confiés, et qui formeront en peu d'années une petite bibliothèque agricole pour le plus grand avantage des cultivateurs.

Lorsqu'un cercle change de secrétaire, le nouveau titulaire doit recevoir de l'ancien tous les papiers, documents et livres appartenant à l'association.

**La culture du lin est profitable.**—L'Hon. H. G. Joly de Lotbinière, persuadé avec tous les agronomes du pays, que la culture du lin, entreprise sur une plus grande échelle qu'on ne l'a fait jusqu'aujourd'hui, serait pour les cultivateurs de cette Province une source de grands profits, nous adresse

les remarques suivantes, sur lesquelles nous désirons attirer toute l'attention de nos lecteurs :

“ Dans une lettre que je viens de recevoir de Toronto, l'on parle avec avantage des profits de la culture du lin. Quoique l'attention de nos cultivateurs se concentre sur la production du lait et l'amélioration des prairies et des pâturages, et que l'on commence aussi à trouver la culture de la betterave à sucre avantageuse, il n'y a pas de mal à ce que l'on sache ce qui se fait dans le Nord-Ouest; c'est pourquoi j'inclus un extrait de la lettre en question, dans l'intérêt des lecteurs du Journal :

**Graine de lin.**—Vu le bas prix du blé, il paraît que les cultivateurs du Nord-Ouest commencent à s'occuper de la culture du lin. Un groupe de cultivateurs, au Manitoba, le cultivent sur une grande échelle, en vue de la production de la graine; ils n'utilisent pas la fibre. Ils en obtiennent, dit-on, 20 à 25 minots par acre, ce qui, malgré le prix très peu élevé de une piastre par minot, les paie mieux que le blé.

A Winnipeg, il y a un moulin où, avec la graine, on prépare l'huile de lin, et le tourteau de graine de lin pour l'alimentation du bétail.

En Ontario, on prend les dispositions nécessaires pour donner à cette culture de grands développements, en vue de satisfaire aux demandes des marchés locaux.”

**La culture paie-t-elle?**—Sous ce titre nous lisons dans le *Moniteur Acadien* :

Nous connaissons, à moins de deux milles de Shédiac, un fermier qui a vendu, cette année, des produits pour la valeur de \$400, en argent sous le pouce. Sa ferme n'a pas plus d'étendue que la moyenne des fermes du pays. Ce fermier s'enrichit tous les ans, graduellement, lentement, si l'on veut, mais sûrement, sans compter que sa terre augmente en valeur, grâce aux engrais qu'il lui distribue copieusement et aux améliorations qu'il y fait. Il ne se tue pas à travailler, mais il ne perd pas son temps non plus; il prend grand soin de son bétail, dont il ne garde que les meilleurs sujets, de son petit verger qui lui donne une cinquantaine de barils de pommes et plusieurs tonnes de foin ainsi que quelques boisseaux de cerises de France, et de son jardin potager, qui lui rapporte un beau revenu en choux, carottes, betteraves, etc. D'autre part il évite les folles dépenses et les dettes. Voilà en somme le secret de sa prospérité.

**Elevage des porcs.**—L'Ontario occidéal se met à élever les porceaux. L'an dernier, on en apporta 74,557 au marché de Toronto. Pendant les neuf premiers mois de cette année (1894), ce total s'est élevé au chiffre de 85,565. On arrivera à 100,000 avant le 31 décembre. Grand nombre de ces animaux sont nourris avec du blé. Toronto sera bientôt un petit Chicago. Le Canada importe moins de porc d'année en année et en exporte davantage. Ainsi.

	Importation	Exportation
1890.....	\$1,191,930	\$ 645,360
1893.....	377,892	2,052,471

**L'industrie laitière en Russie.**—Le gouvernement de la Russie fait des efforts pour développer cette industrie; il a fait venir des spécialistes de l'étranger, il a nommé des inspecteurs pour cette branche de l'agriculture et il veut établir des entrepôts pour la conservation du beurre et du fromage.

Le fromage russe est de bonne qualité. On fait du Cheddar, mais on a l'intention de faire aussi des fromages Suisse et Cheshire.

**Une porcherie modèle.**—M. Gossiaux, de Louvain, Belgique, possède une porcherie modèle. Elle forme un petit village dont les rangées de loges sont installées au milieu de verts pâturages. M. Gossiaux élève et engraisse annuellement 2,000 porcs de la race Yorkshire, lesquels consomment environ 500 tonnes de moulée par an. Les nombreuses loges et constructions sont éclairées à l'électricité. Un vétérinaire visite chaque jour le troupeau, et il y a une infirmerie pour les animaux malades. Les planchers sont lavés tous les jours, et les loges blanchies à la chaux toutes les semaines. Cet éleveur en grand est parvenu à réduire la perte de poids résultant de l'abattage et de l'apprêt des animaux de 30 à 15 pour cent.

**Convention pomologique à Québec.**—La Convention de la Société des Cultivateurs de fruits de la Province a tenu ses séances les 11, 12 et 13 décembre dernier au Palais Législatif à Québec. Son Honneur le lieutenant-gouverneur a prononcé, à cette occasion, un admirable discours d'ouverture que nous regrettons, faute d'espace, de ne pouvoir reproduire ici. Les séances ont été remplies par des conférences et des discussions du plus haut intérêt; nous publierons prochainement quelques-unes des conférences données par les principaux pomologistes du pays, présents à la Convention. Nos lecteurs y trouveront des renseignements pratiques, dont ils ne manqueront pas de profiter, sur le choix et la plantation des arbres fruitiers au printemps prochain, pour l'entretien de leurs vergers, etc.

**Almanach des Cercles agricoles.**—L'almanach des cercles agricoles pour 1895, publié sous la direction du Département de l'agriculture par la maison J. B. Rolland et fils (rue St-Vincent, Montréal), forme un joli petit volume rempli de conseils et de renseignements très utiles et intéressants pour tous les cultivateurs et surtout pour les membres des cercles agricoles. Nous conseillons vivement à Messieurs les secrétaires de s'en procurer pour le distribuer, comme étrennes, à chacun des membres de leurs cercles respectifs. Cet almanach, qui coûte 60 francs par la poste se vend chez tous les principaux libraires de la Province.

**Si j'étais secrétaire.**—Si j'étais secrétaire d'un cercle agricole, je sais bien ce que je ferais : j'écrirais immédiatement à M. W. Saunders, directeur de la Ferme-Expérimentale Centrale d'Ottawa, pour lui demander de bien vouloir m'envoyer pour tous les membres de mon cercle différentes espèces de semences de grains, graines de plantes fourragères et même de graines de légumineuses pour les jardins potagers de la paroisse. Si je ne reçois pas tout ce que je demande, il m'en reviendra tout de même quelque chose.—Voilà ce que je ferais, si j'étais secrétaire.

### NOTES AGRICOLES.

Un mouton qui manque de chair doit être nourri avec un soin spécial. Donnez lui une ration non seulement abondante, mais aussi nutritive et surtout digestible. Quand le mouton aura gagné en chair, sa digestion sera meil-

leure et plus active, et alors on pourra lui donner des aliments plus grossiers et plus volumineux.

\*\*\*

Fumer ne devrait jamais être toléré dans une étable, car, outre le danger d'incendie, il est certain que la fumée de tabac communiquera son odeur au lait, et par conséquent au beurre et diminuera d'autant la valeur de ce dernier.

Si vous devez travailler dans l'étable avant le lever du soleil ou le soir, n'employez que des lampes fixes et solides, et n'en admettez pas d'autres, car les lanternes sont presque aussi dangereuses que la pipe.

\*\*\*

Un porc apprêté pèse en moyenne vingt-cinq pour cent de moins que son poids vif. S'il a été parfaitement bien engraisé et nourri uniquement avec des aliments substantiels pendant quelque temps avant d'être abattu, il peut arriver que la perte de poids ne soit que de vingt pour cent.

\*\*\*

La récolte de maïs dans les Etats-Unis est, cette année, plus faible qu'elle ne l'a été depuis longtemps. En conséquence, les cultivateurs qui ont été assez heureux pour avoir une bonne récolte et de bons greniers pour l'emmagasiner, feront bien de la conserver au moins pour quelque temps.

\*\*\*

Les moutons peuvent être hivernés avec profit, lorsqu'on a une bonne réserve de paille, foin et grain, produits à peu de frais. Mais vous comprendrez sans peine que si vous essayez de garder des moutons en ne leur donnant tout juste que la nourriture nécessaire pour entretenir la vie, vous devez vous attendre à n'avoir, pour le printemps, qu'une collection de squelettes plus ou moins décharnés. Evidemment, ce n'est pas là le but que vous avez en vue en gardant des moutons.

\*\*\*

Les vaches laitières sur le point de tarir ne doivent pas pour cela cesser de manger! Donnez leur assez de bonne nourriture pour les maintenir en chair et en vigueur, et elles n'en seront que meilleures laitières quand l'époque de la lactation sera revenue.

Laissez les diminuer en chair et s'affaiblir, et il vous en coûtera cher pour les remettre en bon état, si toutefois vous y parvenez!

\*\*\*

Quelques plants de vignes "Concord" et "Niagara," plantés dans un coin qui serait resté inoccupé ou improductif, ont donné à celui qui écrit ces lignes une forte récolte de fruits délicieux. Un cultivateur ou propriétaire qui néglige de profiter d'un coin ou même d'un morceau de gazon et d'y planter quelques vignes est inexcusable, car il prive volontairement sa famille de jouissances que procure un fruit succulent. Les fruits que l'on cultive e que l'on récolte soi-même ont toujours un charme spécial que ne possèdent pas les autres fruits.

Beaucoup de propriétaires de vieux vergers se plaignent des faibles récoltes qu'ils en retirent actuellement. Ce n'est pas étonnant, car ils ont négligé de rendre au sol les éléments fertilisants enlevés par une longue suite de récoltes; la terre est épuisée et le